

nous faire tomber dans le péché, et la délivrance du mal futur : la mort éternelle.

L'on a coutume de terminer chaque dizaine du Rosaire par le *Gloria Patri*, formule de louange à la sainte Trinité, qui a toujours été regardée comme une des prières les plus sublimes et les plus fondamentales de la piété chrétienne.

Les saints ont eu une grande dévotion à la sainte Trinité et ils aimaient à répéter le *Gloria Patri*. On raconte que sainte Marie-Françoise des Cinq-Plaies ne commençait aucune pratique de piété sans le dire avec la plus grande vénération, la tête profondément inclinée.

Composé des plus belles prières de l'Église, le Rosaire produit encore les plus heureux fruits de salut et de sanctification. C'est qu'il nous rapproche de JÉSUS-CHRIST, sans lequel nous ne pouvons rien faire dans l'ordre du salut. C'est par les mystères de sa vie, de sa mort et de sa résurrection que JÉSUS nous a rachetés et qu'il nous a mérité les grâces dont nous avons besoin pour notre sanctification ; c'est en méditant ces mystères que nous attirons sur nous ces mêmes grâces.

Le Rosaire est comme un pèlerinage que nous faisons, chaque fois que nous le récitons, aux lieux que JÉSUS-CHRIST a sanctifiés dans le cours de sa vie mortelle. En compagnie de MARIE, nous sommes d'abord témoins des anéantissements de JÉSUS dans son Incarnation et nous adorons le Verbe fait chair. Nous allons avec elle dans les montagnes de la Judée visiter sainte Elisabeth, à Bethléhem pour y adorer l'Enfant-Dieu dans la crèche, au temple de Jérusalem pour nous offrir avec lui à Dieu ou pour le contempler au milieu des docteurs de la loi.

Chemin faisant, nous admirons ses vertus : son humilité, sa charité, son détachement des choses de la terre, son obéissance et son zèle pour tout ce qui regarde les affaires de son Père.